

APERÇU SUR LA FAUNE BRETONNE

par P. MAILLET

La Bretagne, de par sa géologie et sa position géographique, forme une région spéciale dont le type originel de faune est dit « armoricain ».

C'est un type répandu dans l'ouest de la France, dans les monts Cantabriques (Espagne) assez souvent, et d'autre part dans le sud de la Grande-Bretagne. On a remarqué en outre des stations isolées en Europe Centrale et Orientale. Ces faunes, de type armoricain, ne se trouvent ordinairement pas en Irlande (isolée de la Grande-Bretagne au quaternaire), et les colonies reliques d'Europe Centrale indiquent que ce sont des espèces refoulées vers l'ouest par les types hercyniens d'Europe et qui ont atteint la Grande-Bretagne et la Bretagne. Elles ont donc occupé l'Europe alors que l'Angleterre était encore unie au nord de la France, mais après le détachement de l'Irlande. Un des exemples typiques est le *Choleva angustata* (Coléoptère Staphylin hantant les galeries de taupe et les grottes à l'abri desquelles il se nymphose), de type armoricain qui voisine plus à l'est avec le *Choleva cisteloïdes* de type hercynien.

D'autres espèces de type armoricain n'ont pas une distribution aussi tranchée et ont gagné vers l'est ou le nord. *Nebria salina* (petit coléoptère peuplant les bords des eaux douces) par exemple est une espèce armoricaine qui a gagné vers le nord, l'Ecosse et atteint l'Irlande.

Signalons aussi dans le même ordre d'idée la présence de la Limace *Geomalacus maculosus* signalée à Vannes et dans l'angle N.-O. de la péninsule ibérique, le gastéropode pulmoné *Lauria anglica* trouvé au Portugal et à l'Île de Ré.

Tel est historiquement une des origines de la Faune bretonne. Le climat stabilisé après les glaciations, la faune s'est progressivement enrichie par d'autres apports, soit *accidentel* (Ex. : Doryphore *Leptinotarsa decemlineata*), soit *naturel*, par remontée méridionale ou descente nordique.

Passons ainsi très rapidement en revue quelques types intéressants dans les différents groupes :

Parmi les Poissons, regrettons la disparition progressive de cette belle espèce : le Saumon (*Salmo salar*), qui remontait nos cours d'eau en grande abondance il y a quelques centaines d'années. Cette disparition presque totale est due à plusieurs causes sur lesquelles il serait trop long de s'étendre.

Pour les BATRACIENS, un exemple intéressant de spéciation nous est donné chez nous avec le *Triton de Blasius* hybride du *Triton crêté* et du *Triton marbré* dont les aires de distribution chevauchent en Bretagne. Ces deux dernières espèces se métissent donc chez nous où l'isolement géographique n'existe pas pour ces espèces. Mentionnons aussi que c'est en Bretagne que fût trouvée pour la première fois *Rana agilis* (ou *dalmatina*), espèce voisine morphologiquement de *Rana fusca* (ou *temporaria*), la banale grenouille rousse. Comme son nom l'indique, *Rana dalmatina* est une espèce médio-européenne qui a gagné la Bretagne ; on la retrouve assez communément aux environs de Rennes.

LES REPTILES. — Le Lézard vert (*Lacerta viridis*), espèce méridionale, remonte jusqu'à Jersey à travers la Bretagne.

LES OISEAUX. — La Grouse des Bruyères (*Lagopus scoticus*), originaire d'Ecosse, a été introduite en Bretagne où on espérait son acclimation ; mais ces essais ont été infructueux jusqu'ici.

Le Fulmar ou Pétrel glacial (*Fulmarus glacialis*) est une espèce arctique qui, après avoir envahi toute l'Angleterre, fait des apparitions estivales de plus en plus fréquentes en Bretagne où vraisemblablement il ne tardera pas à s'installer. Le Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) a été signalé par le Dr FERRY comme nicheur dans l'archipel de Molène en 1954 : c'est le premier cas de nidification de cette espèce en France ; au contraire le Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) semble en régression. Le Serin Cini (*Serinus canaria*), espèce méridionale, apparaît en Bretagne comme nous l'indique M. BARLOY dans sa présente étude.

LES MAMMIFÈRES. — Le Loup (*Canis lupus*). Les derniers loups furent tués en 1887 en Côtes-du-Nord. Ils pullulaient autrefois dans le Finistère et ont disparu depuis 1885 ; en Ille-et-Vilaine depuis la guerre de 1914 ; dans le Morbihan, un louveteau fût pris en 1898, mais la strychnine a mis fin à la présence des derniers à peu près à cette date. En Loire-Atlantique, depuis fort longtemps, leur disparition est signalée. Cependant en Ille-et-Vilaine, les derniers à disparaître furent des mâles solitaires qui s'accouplèrent dans quelques cas avec des chiennes et donnèrent des hybrides de grande taille dont notre Musée possède quelques spécimens.

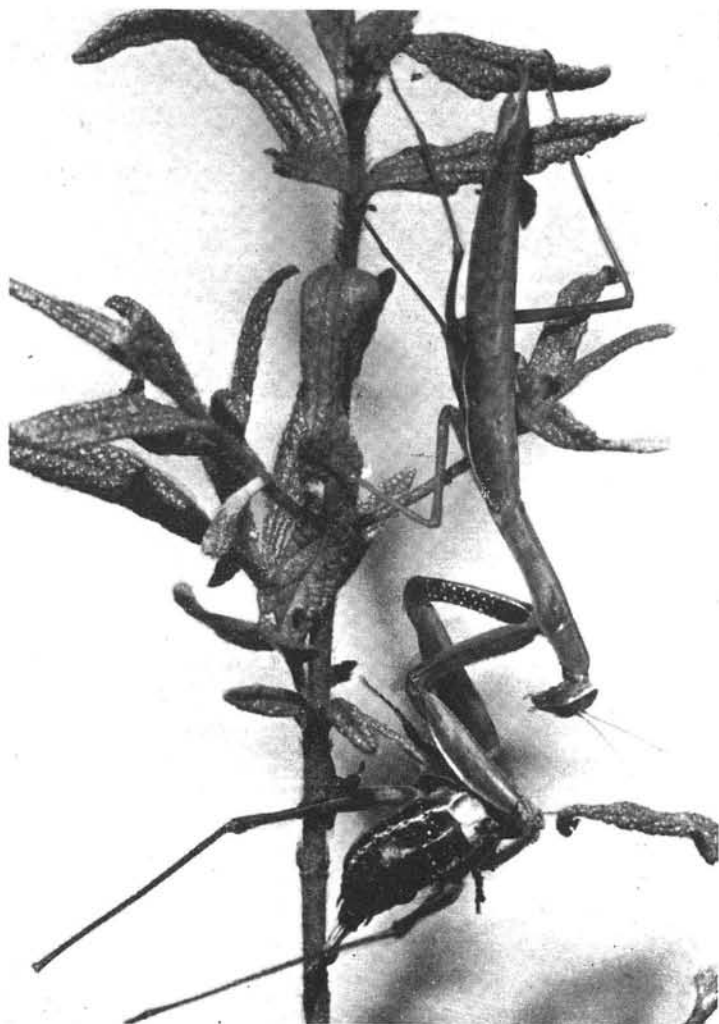
Le Vison (*Mustela lutreola*), au pelage si recherché, existe encore à l'état sauvage sur les bords de la Loire. Il fut autrefois très abondant dans l'Ouest. Animal aquatique, il cause de grands dégâts au bord des rivières.

De même, le Rat musqué (*Fiber zibethicus*), originaire de l'Amérique du Nord, a été importé en Bohême en 1905 et en France depuis quelques années. En Bretagne, il s'est fort bien acclimaté et commence même à pulluler à tel point qu'il est chassé à la fois pour sa fourrure recherchée et pour les dégâts qu'il occasionne aux berges et digues des étangs où il pullule. A côté de Rennes, dans les étangs du Boulet, un ouvrier agricole de la contrée me signalait dernièrement en avoir détruit 800 en un an ; on peut admirer dans ces étangs, le travail de construction de sa hutte de joncs et des galeries qui y mènent. On trouvera dans l'article de M. AUBRY des précisions sur la répartition actuelle du Rat musqué.

La Genette (*Genetta genetta*), petit mammifère à la belle queue tigrée, grimpeur remarquable, quoique aimant aussi nager, est signalée de temps en temps en Bretagne notamment à Paimpont. C'est un animal peu commun en France.

Enfin pour terminer ce rapide tour d'horizon des Mammifères intéressants, rappelons les stations de Phoques : *Halichoerus grypus*, déjà signalés à Ouessant (*Penn ar Bed* n° 11 et n° 15) et *Phoca vitulina*, dans les eaux françaises de l'Atlantique.

INSECTES. — La Mante religieuse (*Mantis religiosa*), apport méridional, est signalée en divers endroits, notamment dans les Côtes-du-Nord. Les chroniques parlent aussi d'invasion de Sphinx Tête de mort (*Acherontia atropos*) ; en 1895 notamment fut



Jeune Mante religieuse femelle au dernier stade larvaire
Elle dévore un Orthoptère

Cliché Sciences et Nature

signalé des essaimages importants de cette espèce méridionale. Chaque année, il n'est pas rare de trouver quelques exemplaires de sa chenille sur les pommes de terre.

Parmi les Homoptères, des stations de *Cicadetta montana*, petite cigale à remontée méridionale, se trouve autour de Rennes sur les coteaux de Pléchâtel. Cette Cicadette a une aire de distribution étendue puisqu'elle est signalée aussi sur des coteaux ensoleillés de Lorraine et en Angleterre.

Parmi les Jassides de même, des espèces comme *Agallia laevis* remontent jusqu'à Jersey, puis ont gagné l'Angleterre où on la signale sur la côte ouest de l'Ecosse ; *Circulifer fenestratus* de même est remontée par la Bretagne jusqu'à Jersey mais n'a pas atteint l'Angleterre. Un inventaire des Homoptères est d'ailleurs en cours à mon Laboratoire et nous réservera certainement d'autres surprises.

Le Phylloxéra de la vigne (*Dactylosphaera vitifoliae*), présent encore dans toutes les méroires, a fini par faire disparaître tous les petits vignobles bretons après 1865, qui comptaient 108 hectares en Ille-et-Vilaine (1 ha en 1957) et 400 dans le Morbihan (46 ha aujourd'hui).

Je profite de cette note pour attirer l'attention des Naturalistes sur l'invasion vraisemblablement prochaine d'un Homoptère Jassidae, et qui sera sans conteste le plus beau Jassidae de notre faune française ; c'est une espèce d'Amérique du Nord, *Graphocephala coccinea*, à rayures longitudinales vertes et rouges du plus bel effet, espèce qui a envahi l'Angleterre depuis 1934, importée avec des Rhododendrons. Elle a étendu son biotope et se trouve actuellement sur toute la côte sud anglaise de la Manche. On peut prévoir son arrivée en France et très vraisemblablement en Bretagne, d'ici quelques années. D'autres Homoptères, comme *Ceresa bubalus*, Membracide américain introduit il y a une trentaine d'années en France de façon accidentelle, a remonté progressivement vers le nord et est actuellement à la limite de nos départements bretons où on peut le rencontrer. Un Homoptère Cixiidae (*Cixius venustulus*) méridional est signalé parfois en Bretagne.

Dans le groupe des Orthoptères, signalons de même *Pteronemobius heydeni*, espèce méridionale trouvée en divers endroits, et la présence de l'*Ephippiger ephippiger* de Montpellier également, assez commune à Paimpont. Mon collègue RICHARD a cependant noté une différence avec l'espèce type dans le rythme du chant. Avons-nous ici une variété locale « armoricaine ? ». Nous rencontrons ce type de variété « armoricana » chez l'*Oedipoda coerulescens* commune partout en Bretagne, mais dont les exemplaires de la Presqu'île de Crozon diffèrent du type par une rugosité plus marquée de la tête et surtout par leur taille très inférieure. L'Empuse, si curieuse (*Empusa egea*), a été trouvée à Paimpont fin Juillet, c'est une remontée méridionale comme la Mante religieuse (*Mantis religiosa*) signalée dans le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine. En 1946, au cours de l'été, quelques fins de migration du Criquet migrateur (*Locusta migratoria*), à forme *gregaria*, se sont établis dans la région de Rennes et de la Lande d'Oué. Le peuplement s'était maintenu en 1947, mais évoluait vers la forme *solitaria*. On peut y rencontrer encore quelques exemplaires.

Parmi les Phasmes, le *Clonopsis gallica* du Midi est signalé dans la région de Vannes en 1945 et à Paimpont (Rennes).

M. le Professeur POISSON, qui m'a donné de nombreux renseignements pour cet article et que je remercie très vivement de son amabilité, a signalé parmi les Hétéroptères aquatiques (Faune de France) plusieurs espèces communes en Bretagne qui établissent la liaison entre le Midi de la France et le sud de l'Angleterre. Parmi les coléoptères, nous avons déjà signalé *Choleva* et *Nebria* de type armoricain primitif ; mais on peut y ajouter quelques Carabes dont les aires de distribution sont localisées à quelques forêts bretonnes isolées. Il y a eu là par isolement géographique, une microévolution intéressante.

Dans d'autres groupes, nous pourrions signaler des espèces non moins intéressantes. Parmi les Crustacés : le *Niphargus* des nappes phréatiques ; les Ecrevisses (*Astacus pallipes*) acclimatées dans la région de Corlay (Côtes-du-Nord) (cf *Penn ar Bed*, n° 2). Parmi les Mollusques : les Paludines des canaux bretons, reliés avec les eaux de la Loire et de la Seine et ayant permis l'arrivée de ces Mollusques, qu'on ne trouve pas en Normandie où le système de canaux reste isolé ; l'envahissement des eaux douces par *Hydrobia jenkinsi*, analysé plus loin par A. LUCAS. Parmi les Annélides : les Sangsues, dont le relevé systématique complet en Bretagne est au point, etc... Mais il faut conclure en laissant de côté l'immense domaine de la faune marine et littorale dont notre Bretagne est si riche : on en trouvera des analyses dans ce numéro. Rappelons aussi la remarquable étude de M. LÉVI sur « L'aspect zoologique des côtes du Finistère » précédemment parue dans *Penn ar Bed*.

Que penser de ce très sommaire exposé ? Que la faune bretonne malgré son petit nombre d'individus et d'espèces (en comparaison avec celle d'autres régions) comprend d'une part une faune originelle parfois difficile à préciser. A cette faune est venue s'ajouter une faune banale, à large pouvoir adaptatif quant aux conditions écologiques. Enfin que la Bretagne, malgré sa position géographique, présente par son climat un refuge et un lieu de passage de quelques espèces méridionales qui ont même pu dans certains cas gagner l'Angleterre. Inversement, quelques apports nordiques sont venus compléter notre patrimoine faunistique local. Mais l'inventaire est loin d'être complet dans presque tous les groupes. Il y a encore beaucoup de travail à effectuer pour les Naturalistes, amis de *Penn ar Bed* entre autres.

N'oublions pas en terminant que plusieurs espèces sont en voie d'extension et que leurs aires de distribution ne sont pas encore stabilisées. Une raison supplémentaire, amis lecteurs, pour considérer la Nature comme un monde dynamique, en perpétuelle évolution et non comme un astre mort, immobile et muet, qui ne nous apprendrait plus que le passé des choses et des êtres au lieu de nous faire connaître la Vie avec tous ses mystères.